

# **Le groupe ressource « Analyse des pratiques en EPS » de l'AE-EPS : son histoire, ses objectifs, son évolution**

Nathalie GAL-PETITFAUX,

*Professeure des Universités, UFR STAPS, Université Clermont-Auvergne*

Jean-François GIBERT,

*Retraité, professeur d'EPS, IUFM d'Orléans-Tours*

Membres fondateurs du groupe national « Analyse des pratiques en EPS » de l'AE-EPS

Cet ouvrage s'inscrit dans la dynamique de réflexion et de production de notre groupe ressource « Analyse des pratiques en EPS » de l'Association nationale pour l'Enseignement de l'EPS (AE-EPS). Depuis sa création en 2006, sa spécificité est de comprendre et transformer les pratiques d'EPS à partir de l'analyse de l'activité concrète des enseignants, élèves, formateurs, dans leurs situations de travail. À l'origine, il s'est principalement centré sur l'activité des enseignants et des formateurs, afin de comprendre leur intervention et

leurs gestes professionnels. Cette nouvelle production se focalise désormais sur l'activité des élèves. Elle vise à poursuivre nos objectifs depuis notre création : étudier la façon dont les enseignants s'emparent d'outils divers, notamment issus de la recherche, pour analyser l'activité, ici celle de leurs élèves, afin d'aider ces derniers à progresser. À la demande des auteurs de l'ouvrage, nous exposons ci-après quelques repères historiques sur la constitution de ce groupe, son évolution, ses objectifs, ses démarches.

## **L'origine du groupe : le partage d'outils pour l'analyse de pratiques lors de rencontres de praticiens (enseignants, formateurs) et de chercheurs (2000-2001)**

Sa constitution prend ses racines lors d'un cycle de deux rencontres de formation intitulées : « *Apprentissage, enseignement et formation en EPS* » organisées à Blois les 09/11/2000 et 14/03/2001 par Jean-François Gibert, formateur à l'IUFM d'Orléans. L'enjeu était de réunir les formateurs EPS de l'académie d'Orléans-Tours du 1<sup>er</sup> degré (professeur EPS IUFM, conseillers

pédagogiques de circonscription et départementaux « CPC et CPD ») et du 2<sup>e</sup> degré (enseignants d'EPS conseillers pédagogiques de stages, formateurs universitaires FI et FC). Face à l'essor prévisible de l'analyse de pratiques dans les formations PLC2 et PE2<sup>1</sup>, l'objectif était double : a) débattre, échanger, sur des outils théoriques et méthodologiques permettant

1 Les étudiants préparant le concours de recrutement des professeurs dans les IUFM étaient considérés à cette époque comme des Professeurs des écoles (PE) et des Professeurs de Lycée et de Collège (PLC), nommés PE2 et PLC2 lors de leur année de titularisation après l'obtention du concours. Ils recevaient une formation fondée sur l'alternance, alliant formation (générale/commune et disciplinaire) et stage pratique en responsabilité dans un établissement scolaire. Cette alternance demeure aujourd'hui. L'enjeu est de faire acquérir au futur enseignant les compétences professionnelles d'intervention en classe, notamment par des ateliers de pratiques professionnelles et d'analyse réflexive des pratiques.

d'analyser les pratiques concrètes des enseignants, des apprenants et des formateurs lors de leurs situations réelles de travail, b) sensibiliser les praticiens à une démarche scientifique pour l'analyse des pratiques en classe issue d'un courant de recherche émergeant en France: la théorie du Cours d'action (Theureau, 1992), inspirée de l'action située.

Les contributions scientifiques des conférenciers invités Marc Durand et Nathalie Gal-Petitfaux allaient dans ce sens: faire découvrir les outils conceptuels et méthodologiques issus de l'action située et du Cours d'action pour analyser une «activité» réelle de travail

(celle d'un enseignant, d'un apprenant ou d'un formateur). Il s'agissait d'outils d'observation de la pratique pour décrire les actions accomplies par les acteurs, et d'entretiens d'auto-confrontation pour accéder à leur expérience vécue et comprendre les significations qu'ils leur donnent. Le format de travail adopté était le suivant: après l'apport des outils, les participants étaient invités à des ateliers pour échanger et expérimenter ces outils d'analyse de situations réelles en EPS, à partir d'extraits vidéos proposés ou apportés par les participants eux-mêmes.

## De la naissance d'un groupe informel (2002-2006) à sa création officielle à l'AE-EPS (2006)

Plusieurs actions se sont succédées avec pour objectif de développer les collaborations praticiens-chercheurs autour de la thématique «Analyse des pratiques» en EPS. Un groupe informel s'est constitué et a organisé plusieurs évènements<sup>2</sup>.

- **Une journée d'étude (Orléans, 2002)** «*Apprendre, enseigner et former en EPS: analyse et transformation des pratiques*», coordonnée par JF Gibert (formateur IUFM), Georges Malcou (IA-IPR d'Orléans-Tours) et Michel Ledorze (formateur UFRSTAPS), avec la contribution scientifique de trois conférenciers (Yves Clot, Marc Durand, Nathalie Gal-Petitfaux) et la mise en place d'ateliers d'échanges et de mutualisation d'outils d'analyse, animés par des formateurs universitaires et docteurs d'une thèse en STAPS (Sébastien Chaliès, Marc Cizeron, Eric Flavier).
- **La création officielle d'un groupe thématique à l'AE-EPS (2006)**: notre groupe informel a pris l'identité de groupe d'«Analyse des pratiques en EPS». Il s'est étoffé avec l'arrivée de formateurs et d'enseignants-chercheurs (D. Loizon et J.A. Méard). Il a reçu en 2006 son inscription officielle au sein de l'AE-EPS nationale en tant que groupe-ressource: invités par le CA de l'AE-EPS, JF. Gibert, N. Gal-Petitfaux et D. Loizon sont allés proposer la création d'un groupe de réflexion «*Analyse des pratiques*» au sein de l'AE-EPS. Cette institutionnalisation du groupe n'aurait pas été possible sans l'accueil chaleureux,

le soutien et l'implication personnelle de Mireille Avisse, alors présidente nationale de l'association. Par la suite, les activités du groupe ont été encouragées et soutenues par François Lavie, président de l'AE-EPS, très attaché aux liens théorie-pratique et à la diversité des points de vue sur les pratiques de terrain.

Notons également qu'elles ont été favorisées, tout comme l'émergence et le développement des autres groupes, par l'évolution des modes de fonctionnement, de représentativité, d'expression, d'échanges et de publications de l'association initiés progressivement par Denis Abonnen puis François Lavie, et les différents présidents qui leur ont succédé (les biennales, par exemple, avec les collaborations inter-groupes qu'elles engendrent).

- **Des colloques visant la mutualisation d'outils d'analyse praticiens-chercheurs**: trois rencontres nationales furent organisées au titre de colloques pour pérenniser la collaboration praticiens-chercheurs autour de l'analyse de pratiques et d'expériences: Ingrannes (2003), organisé par J.F. Gibert (IUFM Orléans-Tours); Dijon (2005) par Denis Loizon (IUFM de Bourgogne); et Clermont-Ferrand (2007) co-organisé par Nathalie Gal-Petitfaux et Marc Cizeron (UFR STAPS de Clermont-Fd). L'organisation des trois manifestations a bénéficié du soutien des AE-EPS nationale et régionales.

2 Pour plus de détails, voir l'historique du groupe sur le site <https://www.aeeps.org/groupes/5-analyse-des-pratiques-en-eps.html>

## Un point de vue scientifique à l'origine des travaux du groupe : l'approche écologique du Cours d'action, inspirée de l'Action située

Les participants aux rencontres de Blois ont été sensibilisés – et sensibles – à l'approche écologique du Cours d'action. Ils ont notamment reconnu l'intérêt des concepts et des méthodes de ce cadre scientifique, venant enrichir leurs propres outils conceptuels et méthodologiques pour analyser des pratiques d'EPS. Le Cours d'action est un cadre théorique et méthodologique développé en France par Theureau (1992). Ancré dans les fondements épistémologiques et théoriques de la théorie de « l'Action située » (Suchman, 1987) et celle de « l'enaction et cognition incarnée » (Varela, 1989 ; Varela, Thompson & Rosch, 1991), il offre une perspective anthropologique et phénoménologique pour analyser les pratiques humaines et sociales en se centrant sur l'activité des individus engagés dans leurs situations de travail. Cette approche analyse la façon dont ils accomplissent, construisent, vivent et donnent sens à leurs activités *in situ*, afin de les comprendre et de les transformer. Par exemple, en formation, partir des pratiques concrètes des enseignants débutants (ce qu'ils font, ressentent, perçoivent, interprètent *in situ*) pour les transformer.

Créé par J. Theureau pour analyser les situations de travail dans l'industrie et l'informatique, le cadre du Cours d'action a été ensuite appliqué à l'EPS par Marc Durand et ses collaborateurs (Durand, 1996, 1998a et b, 2001 ; Gal-Petitfaux et Durand, 2001) et à l'entraînement en sport (Saury, Durand et Theureau, 1997). Selon cette approche, l'enseignement est défini comme « une activité complexe dont le but est

*l'adaptation d'une action à une situation* », « un système d'interactions dans un contexte singulier », un couplage (ou interdépendance fonctionnelle) entre l'action et la situation (Durand, 1998). La méthodologie pour analyser un cours d'action repose sur l'enregistrement audiovisuel de la pratique des acteurs (enseignants, élèves, formateurs, stagiaires) en situation réelle afin d'observer et décrire finement leurs comportements, suivi d'entretiens d'auto-confrontation (Theureau 2010) où les acteurs visionnent les vidéos et explicitent ce qu'ils faisaient et ce qu'ils vivaient à chaque instant du déroulement de leur activité.

Cette approche ne minimise pas l'importance, en amont, de l'activité de planification et de structuration des contenus à faire apprendre aux élèves et qui sert de guide pour l'action en classe, mais elle se focalise sur les actions et interactions réellement produites en situation de travail. L'enjeu est de comprendre comment les acteurs s'adaptent aux caractéristiques spatiales, matérielles et humaines des situations, comment ils font l'expérience des situations pédagogiques préalablement conçues, comment ils se les approprient et par quels aspects sensoriels, moteurs, émotionnels et cognitifs, ou encore quelles connaissances pratiques ils construisent ou mobilisent réellement pour agir et s'y adapter. Elle soutient le rôle central de la pratique réflexive pour rendre communicable ces expériences vécues et ces savoirs tacites enchâssés dans la pratique d'intervention ou d'apprentissage.

## Les objectifs de notre groupe ressource « Analyse des pratiques en EPS » et son évolution

Depuis sa création en 2006, le groupe s'est fortement développé, tout en maintenant son cap de départ :

- **son projet initial** : favoriser l'élaboration, le recueil, l'expérimentation et l'échange d'outils d'analyse de pratiques en EPS, entre les praticiens en EPS (enseignants, formateurs) et les chercheurs travaillant sur les pratiques d'enseignement, d'apprentissage et de formation en EPS ;

- **une approche écologique des pratiques en EPS** : la démarche d'analyse porte sur « l'activité des acteurs » selon deux versants : celui du vécu (l'expérience que vivent les acteurs) ou celui des observables (ce que donne à voir ou à entendre les acteurs), ou encore des deux versants articulés. L'approche de l'action située et du Cours d'action, à l'origine de la constitution du groupe, n'est plus désormais la seule orientation théorique mobilisée par ses membres ;

- la diversité des statuts de ses membres (enseignants-chercheurs, formateurs universitaires, enseignants d'EPS) : permet de garantir (pour éviter la répétition différents statuts) une multi-référentialité des conceptions théoriques et pratiques, et d'enrichir la coopération et les échanges.
- Le groupe Analyse des pratiques en EPS fait partie des six groupes ressources de l'AE-EPS (CEDRE/CEDREPS, EPIC en EPS, Plaisir et EPS, Coopér@ction, EPS et 1<sup>er</sup> degré : <https://www.aeeps.org>), dont il est complémentaire. Son identité et son apport spécifique dans le cadre de l'association peuvent se résumer par les quatre objectifs suivants :
- Recourir à des démarches permettant d'analyser des pratiques réelles en EPS, aussi bien des élèves, enseignants, stagiaires et formateurs STAPS et INSPE, en se focalisant sur les situations concrètes de travail, leurs activités réelles et l'accès à leur expérience vécue ;
  - Formaliser et capitaliser les savoirs professionnels, souvent tacites, qui se cachent au cœur de l'expérience des praticiens pour les rendre diffusables, partageables et transmissibles (perspective d'un observatoire par exemple) ;
  - Exploiter ces démarches et ces savoirs issus de l'expérience professionnelle comme outils d'enseignement, de formation et d'apprentissage ; notamment, aider les enseignants d'EPS et les formateurs à établir une relation entre la théorie et leur pratique sur le terrain ;
  - Impulser les collaborations entre praticiens et chercheurs : rencontres ; conception, mutualisation d'outils d'analyse des pratiques, de dispositifs de formation et d'accompagnement de l'expérience professionnelle en EPS ; diffusion de connaissances sur le métier et de productions du groupe (dans la revue Enseigner l'EPS en particulier).

## Notes

- Durand M. (1996). *L'enseignement en milieu scolaire*. Paris : PUF.
- Durand Marc (1998a). Teaching Action in Physical Education: A Cognitive Anthropology Approach. In M. Piéron & M. A. Gonzalez Valeiro (Eds.), *Diez anos de conferencias académicas "José María Cagigal"*, 243-264. La Corogne: Universidade da coruna: AIESEP.
- Durand M. (1998b). *L'enseignement comme action située. Eléments pour un cadre d'analyse*. Actes de la Biennale de l'Education et de la Formation. Paris. Cédérom.
- Durand M. (2001). *Chronomètre et survêtement. Reflets de l'expérience quotidienne d'enseignants en éducation physique*. Paris : Editions Revue EP.S.
- Gal-Petitfaux N. et Durand M. (2001). L'enseignement de l'éducation physique comme « action située » : propositions pour une approche d'anthropologie cognitive. *STAPS*, 55, 79-100.
- Saury J., Durand M., et Theureau J. (1997). L'action d'un entraîneur expert en voile en situation de compétition : étude de cas. Contribution à une analyse ergonomique de l'entraînement. *Sciences et Motricité*, 31, 21-35.
- Suchman L. A. (1987). *Plans and situated actions: The problem of human-machine communication*. New York, NY, US: Cambridge University Press.
- Theureau J. (1992). *Le cours d'action: Analyse sémiologique - Essai d'une anthropologie cognitive située*. Berne : Peter Lang.
- Varela F. (1989). *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant*. Paris : Seuil.
- Varela F., Thompson E., and Rosch E. (1991). *The Embodied Mind: Cognitive Mind and Human Experience*. Cambridge: MIT Press.